

Rossini: Le Barbier de Séville, 1816 France Musique, dimanche 6 mai 2012 à 14h

Gioacchino Rossini

Le Barbier de Séville

, 1816

France Musique

Dimanche 6 mai 2012 à 14h

✖ **Le Barbier de Séville,**

commedia en deux actes de Gioacchino Rossini. Livret de Cesare Sterbini

d'après Beaumarchais.

Maître-compositeur à 25 ans

A 18 ans (1810), Rossini est déjà un compositeur remarqué (avec *La Cambiale di matrimonio* présenté à Venise), applaudi à 21 ans grâce à *Tancredi*

également créé à Venise. Vénéré, considéré comme le plus grand maître

de la scène lyrique en 1816, à 25 ans, il répond honorablement à sa

réputation comme l'attestent les deux ouvrages composés durant cette

année: *Il Barbiere di Siviglia* d'après Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*, 1775) et *Otello*.

Le virtuose manie les registres tragiques et comiques avec la même

dextérité, simultanément, comme le fera quelques années après lui, à la

génération suivante, Gaetano Donizetti.

Avant la mise en musique par

Rossini, Paisiello s'était déjà intéressé au sujet de la pièce

de
Beaumarchais, en 1775 dans une oeuvre qui suscita à son époque
un vif
succès. Pour éviter toute accusation de plagiat, Rossini
demanda
l'autorisation à Paisiello de composer sa propre version,
changeant le
titre différent afin d'éloigner davantage les deux oeuvres
dans l'esprit
du public et des connaisseurs: « *Almaviva, ossia l'inutile
precauzione* ». Alors que ses précédents buffa, *L'italienne à
Alger* ou *Le Turc en Italie*
composent des pièces purement décoratives au délire poétique
sans
attaches psychologique ou politique, il en va différemment du
Barbier
qui doit à son origine française, à sa source littéraire et
dramatique, des interactions concrètes dans un
milieu psychologique et social très précisément brossé. Le
portrait
des caractères, entre Rosina, jeune femme rebelle à fort
tempérament
malgré son enfermement, Figaro le libertaire ou Almaviva,,
épinglé en indéfectible séducteur, est finement élaboré.
Chacun
y impose sa propre histoire et sa sensibilité qui en font des
personnages plus dramatiques que vraiment comiques.

Illustration

Giaocchino Rossini (DR)

